

rouillée et rongée par le sel. J'ai été présenté à la famille Quart par un officier qui était déjà à bord de ce navire, le fils de Josie, Gerry Quart.

Je dois dire qu'à cette époque-là, et aux jours sombres de la bataille de l'Atlantique sur notre navire qui faisait le parcours entre Terre-Neuve et l'Europe, on ne trouvait personne des Maritimes, ni Québécois, ni Ontariens, ni Canadiens de l'Ouest, mais des Canadiens sans rallonge. Nous avons, comme tout le monde, peint la feuille d'érable sur la cheminée de ce navire. Josie Quart en aurait été heureuse.

● (2015)

Quand je suis venu ici et que j'ai rencontré Josie, elle savait déjà les liens d'amitié que j'avais noués avec son fils pendant la guerre. Je pense qu'à cause de cela elle a pu me porter un intérêt encore plus chaleureux qu'à un autre collègue au Sénat. Toutefois, son caractère enthousiaste et optimiste se reflétait sur nous tous.

A ses nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, nous offrons nos plus profondes sympathies. Nous savons l'importance qu'ils tenaient dans sa vie et la joie qu'ils lui apportaient. Comme à eux, elle nous manquera beaucoup.

[Français]

L'honorable Renaude Lapointe: Honorables sénateurs, il y a six ans, alors que M. Robert Stanfield présentait au sénateur Quart un superbe parchemin la faisant membre à vie de l'Association progressiste conservatrice, il rappela que notre chère Josie avait débuté dans la politique à l'âge tendre de 9 ans, bien avant que les femmes du Canada aient le droit de vote.

En 1918, après que les femmes eurent obtenu ce droit à Ottawa, Josie fonda l'Association des femmes de Québec-sud, la première du genre munie d'une charte fédérale.

Plus tard, son travail admirable, comme présidente des dames auxiliaires du district militaire n° 5, lui valut la décoration de Membre de l'Ordre de l'Empire britannique.

Josie se distingua aussi comme déléguée du Canada à la Commission des Nations Unies sur le statut de la femme, et elle participa, en cette qualité, aux sessions de Genève, New York et Buenos Aires en 1958, 59 et 60.

Membre depuis 1960 d'une douzaine de comités spéciaux du Sénat et du comité conjoint sur la Constitution, elle s'intéressa également avec ardeur et générosité à toutes les associations féminines et à toutes les bonnes causes pour lesquelles on sollicitait son concours.

En temps de paix, comme en temps de guerre, la vie de Josie Quart a été une longue suite d'activités au sein d'organisations charitables et philanthropiques qu'il serait vraiment trop long d'énumérer. Son caractère enjoué lui valait l'amitié de tous et son absence sera vivement ressentie, non seulement par sa belle grande famille, mais par sa seconde famille du Sénat, car, partout où elle passa au cours de ses 60 années de carrière, elle fut toujours la «darling and the life of the party».

[Traduction]

L'honorable David A. Croll: Honorables sénateurs, j'ai bien connu Josie Quart. Dès que nos comités ont commencé à étudier des sujets qui l'intéressaient, elle en est devenue membre. Elle a fait partie du comité sur la gérontologie de 1962 à 1966, du comité de la pauvreté de 1968 à 1971, et du

[Le sénateur Lang.]

comité sur les politiques relatives à l'âge de la retraite de 1977 à 1980.

● (2020)

Mardi dernier, le groupe s'est réuni pour répartir les sujets de discours à la Chambre. Le sénateur Quart a demandé dix minutes pour prononcer son discours. Elle assistait régulièrement aux réunions et nous pouvions toujours compter sur elle. Elle se préoccupait beaucoup des pauvres et des nécessiteux et elle soutenait que la question de l'égalité de la femme était l'une des plus importantes sur laquelle nous pouvions nous pencher.

Je me rappelle notamment un jour où le comité sur la pauvreté siégeait à Québec. Le sénateur Edgar Fournier était au fauteuil. Le petit-fils du sénateur Quart est venu témoigner devant le comité. C'était un jeune homme intelligent et ses opinions différaient un peu de celles du comité. Comme j'étais assis à côté de sa grand-mère, elle a pu au moins m'expliquer ce qui se passait. Cela lui plaisait énormément. Plus tard, j'ai fait plus ample connaissance avec son petit-fils qui était, je le répète, un jeune homme très bien. Le sénateur Quart aimait beaucoup les choses de ce genre.

De sa façon tranquille et bien personnelle, elle a accompli beaucoup de choses. Elle s'arrangeait toujours pour être là quand il le fallait et sa mort représente une grande perte pour le Sénat et le Canada.

L'honorable Duff Roblin: Honorables sénateurs, si vous me le permettez, j'aimerais moi aussi rendre hommage à notre regrettée collègue Josie Quart. Elle faisait partie de ceux qu'on n'oublie jamais quand on les a connus. Je pense qu'on pourrait dire dans certains milieux que c'était «la grande dame du parti progressiste conservateur dans la province de Québec», mais l'activité de Josie Quart n'était certes pas restreinte à un seul parti politique ni même à une seule province.

Elle avait épousé les principes qui caractérisent ce que nous serions tentés d'appeler aujourd'hui un patriotisme bien ancré. Certaines personnes ont tendance à employer cette expression de façon péjorative, mais ce n'est certainement pas mon intention. Le sénateur Quart possédait une vision de son pays, un amour de son pays, une connaissance de son pays et un désir de travailler pour son pays, désir qui ne manquait pas d'impressionner ceux qui travaillaient à ses côtés dans ses nombreux domaines d'activité. Nous la considérons peut-être surtout comme un membre de son parti au Sénat, et ce à juste titre, bien entendu, mais le travail qu'elle a fait pour les aveugles, son travail pour améliorer la situation de la femme au Québec, dont d'autres ont déjà parlé, et l'intérêt qu'elle manifestait pour les activités des Nations Unies donnent une idée de son éclectisme et de sa contribution à notre pays.

Je pense qu'elle aurait aimé entendre ce que certains ont dit ce soir à propos de sa famille parce que c'était de sa famille qu'elle était la plus fière. Ses cinq enfants et ses nombreux petits-enfants, que je connais d'ailleurs, sont dispersés un peu partout au Canada, de Vancouver à Montréal ou à Québec, ce qui lui permettait de rester en contact avec l'ensemble du pays. Elle possédait mieux que quiconque ces qualités familiales que je considère personnellement comme admirables.